

DELLON.
1671.Il craint
d'être empoi-
sonné.

utes les peines
stoit à souffrir
ture qu'on leur
Flacour à re-
inflexible, &
prise à laquel-
i de retourner

ans un Canot,
e Cogniali jus-
on dessein étoit
ométan qui en
faire à régler.
ros Bourgs de
ncur, sujet du
e loix du Pays
ur la terre, il
ort éloigné de
ames armés qui
, qui l'avoient
r. Comme il
s la confiance
e les deux In-

Ceux qui le
une lance sur
dans leur Bar-
ne pas se fai-
du moins des
à la violence
entrée de Co-
bourg, où les
Français qu'ils

a tirer de lui
lques ducats,
ent entrepris
t emporté de
ur. Ensuite
pendant il se
é de sa desti-
Samorin ve-
er l'indigna-
disparurent.
oins attendu
qu'aux

l'a vu paroître

qu'aux horreurs d'une longue prison. On le pressa même de passer la nuit dans le Bourg. Mais l'impatience de se voir en liberté, joint à la crainte de quelque changement dans une si favorable disposition, lui fit demander instamment d'être renvoyé le même soir à Bargara. Pendant qu'on lui préparoit une Barque, Cogniali lui présenta quelques confitures séchées, qu'il ne put se dispenser de recevoir, mais qu'il prit le parti de mettre dans sa poche, de peur qu'elles ne fussent empoisonnées. L'usage du poison, quoique moins commun chez les Malabares que dans les autres Contrées de l'Orient, ne laisse pas d'y être connu; & Dellow croit que sur cet article on n'y fauroit apporter trop de circonspection (*k*). Son argent lui fut rendu. Ensuite, apprenant que la Chaloupe étoit prête, il ne perdit pas un moment pour s'y rendre, avec quatre hommes armés qui l'accompagnèrent jusqu'à Bargara.

IL retrouva, dans ce Bourg, son Canot & ses hardes. Les deux Indiens, qui l'avoient abandonné aux Corsaires, lui donnèrent pour excuse, que n'ayant pas douté qu'il ne fût renvoyé de Cogniali avec une escorte, ils avoient voulu prendre les devants. Mais sa joie lui fit oublier leur infidélité, en apprenant qu'il étoit arrivé depuis deux heures un autre François dans le Bourg. C'étoit de la Serine, un des Commis du Comptoir de Tilcery, qui revenoit de Calecut & de Tanor, où il étoit allé acheter du poivre pour les magasins de la Compagnie. Ils passèrent agréablement la nuit ensemble, & le lendemain ils arrivèrent au Comptoir avant midi.

LA Serine devant retourner dans les deux Villes (*l*), d'où il étoit revenu, pour y faire emballer le poivre qu'il y avoit acheté, Dellow se fit un amusement de l'accompagner. Ils prirent leur route sur le bord de la Mer. Après avoir fait une lieue, ils arrivèrent à Meali, double Village, dont l'un est habité par des Malabares & l'autre par des Mahométans. Une petite Rivière, qui passe par ces deux Habitations, reçoit les Bâtimens médiocres. Ce Canton est un des plus agréables & des plus fertiles du Pays. C'est à deux lieues de Meali qu'est situé le Bourg de Bargara. Il n'y passe point d'autre Rivière qu'un petit bras de celle de Cogniali: mais la Mer y forme une très-belle Anse, qui sert de retraite aux Pares, pendant l'été. Aufls-tôt que l'hiver est venu, les Marchands & les Pirates sont obligés d'y laisser à sec les Bâtimens qui ne sont point en Voyage. On les couvre de feuilles de palmier, jusqu'à la fin des pluies. C'est à Bargara que le Royaume de Cananor finit du côté du Sud. Quoique ce grand Bourg ne soit habité que par des Mahométans, dont Couteas-Marcal étoit le Seigneur, les environs n'en dépendent pas moins d'un riche & puissant Naher (*m*), qui reçoit la dîme de toutes les prises des Pirates, & des droits de Douane pour toutes les marchandises qui entrent dans le Bourg, ou qui en sortent.

A très-peu de distance de Bargara, on passa la Rivière, au-delà de laquelle

Voyage de
Tanor & de
Calecut.(*k*) Pag. 333.(*l*) L'Auteur rapporte ensuite quel fut le succès du Voyage de Flacour & de son nouvel Etablissement. Vozz ci-dessous.(*m*) Il paroit que Couteas-Marcal étoit ce Naher même: du moins l'Auteur ne fait point cette différence, R. d. E.